

何如 译

Traduits du chinois par
He Ru

Cent Poèmes Tang

法译唐诗百首

外语教学与研究出版社

何如 译

Traduits du chinois par

He Ru

H329.4-1/1

Cent Poèmes Tang

法译唐诗百首

外语教学与研究出版社
北京

(京)新登字 155 号

图书在版编目(CIP)数据

法译唐诗百首/何如译. —北京:外语教学与研究出版社, 2003. 10
ISBN 7-5600-3763-1

I. 法… II. 何… III. 法语—对照读物, 唐诗—法、汉
IV. H329.4:I

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2003)第 097033 号

法译唐诗百首

何 如 译

* * *

责任编辑: 孟贤颖

出版发行: 外语教学与研究出版社

社 址: 北京市西三环北路 19 号 (100089)

网 址: <http://www.fltrp.com>

印 刷: 北京外国语大学印刷厂

开 本: 787×965 1/32

印 张: 6.75 插页 0.25

版 次: 2003 年 12 月第 1 版 2004 年 3 月第 2 次印刷

书 号: ISBN 7-5600-3763-1/H·1896

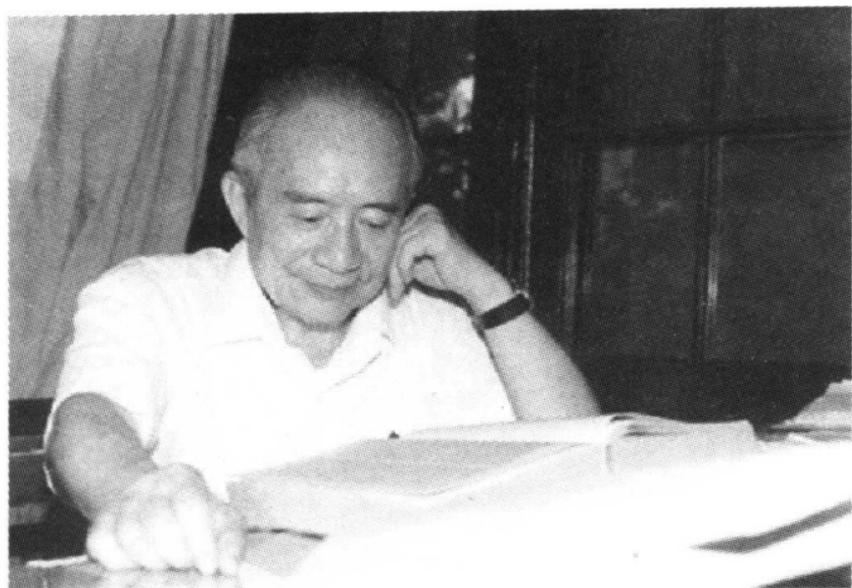
定 价: 11.90 元

* * *

如有印刷、装订质量问题出版社负责调换

制售盗版必究 举报查实奖励

版权保护办公室举报电话: (010)68917519



何 如

挽弓者挽强 Tendu arc / devant tendre fort
 用箭者用长 Prendre globe / devant prendre longue
 射人先射马 Tirer sur homme / d'abord tirer sur cheval
 擒贼先擒王 Saisir ennemi / d'abord saisir chef
 杀人亦有限 Tuer homme / aussi y avoir limite
 列国自有疆 Ton pays / chacun possède frontière
 苟利国家生死以 Si seulement / donner cavaliers
 岂在名与利 Est-ce utile / abondamment manacrez

Quand on tend son arc
 fait le tendre fort

Quand on prend sa flèche
 fait la choisir longue!

Avant d'attaquer,

visons le cheval.

Si l'on fait des captifs,
 saisissons le chef.

Dans la guerre,

il y a une limite.

A chaque pays

son propre frontière:

Pourvu qu'on renonce
 les cavaliers!

A qui bon alors
 manacrez sans fin!

何如手迹

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
PALMES ACADÉMIQUES

Le Premier Ministre,

par décret en date du 17 JUILLET 1948

a promu Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques

MONSIEUR HE RU

HANKO

POUR SERVICES RENDUS A LA CULTURE FRANÇAISE

Vu et certifié.

Le Chef du Bureau du Cabinet, secrétaire de cabinet du Ministre,



BRIGITTE KLEIN

Le Ministre de l'Éducation Nationale,

RENE MOSCOW

编者说明

何如先生一生致力于法语教学以及中国诗歌的翻译,为中法文化交流做出了巨大贡献。先生早年留学法国,曾师从法国著名诗人保尔·瓦莱里。回国后,教译双栖,先后翻译过长诗《王贵与李香香》、《阿诗玛》等,是《毛泽东选集》法译本的定稿人。译艺精深,享誉海内外。

值此中法文化年之际,我们整理出版这本《法译唐诗百首》以飨中外读者。先生所译唐诗共 101 首,部分诗歌兼有直译和意译两种版本,而部分诗歌只有直译或意译版本。为保持风格统一,经译者家属同意,本书仅收录了有意译版本的诗歌共 97 首。同时收录了何先生早年在法国出版的法文长诗《贵妃怨》,这首诗曾得到瓦莱里的激赏。无论是译诗还是创作诗在国内均是首次出版,这对广大诗歌爱好者、法语学习者、研究者以及国外汉学家都是一件幸事。

为保持原译风格以及适应部分海外读者的阅读习惯,本书中的诗人姓名以及人名、地名等专有名词大都保留原译的法文拼写方法,例如:湘妃(*la déesse du Siang*)、禅(*Ch'an*)、卫叔卿(*Wei shou-ch'ing*)、长江(*Yangzi*)等;另外,何如先生名字的法文翻译在《贵妃怨》中也保留原译(*Ho Ju*)。在诗文翻译中,译者对原作者的写作背景、诗中用典等均用法文作注。为兼顾读者阅读、欣赏的流畅以

及学习、理解的需要,我们将这些注解统一放在每位诗人的全部作品之后。诗文对照及诗人排列顺序参照了上海辞书出版社出版的《唐诗鉴赏辞典》和河北花山文艺出版社出版的《唐诗一万首》。部分译诗由北京外国语大学沈大力教授补译了诗名。

在本书的编辑出版过程中,沈大力教授、何学平先生给予了很大的帮助,谨表谢意。限于我们的学识和经验不足,错误和疏漏在所难免,敬请方家以及广大读者指正。

外语教学与研究出版社编辑部

何如简介

何如,男,法国语言文学教授、博士生导师,著名翻译家、诗人,中国民主同盟盟员。1989年11月30日因患心肌梗塞逝世,享年81岁。

何如1909年农历九月初二出生于广东省梅州白土堡龟潭乡,原名何亮泰。1914年至1922年在家乡读小学;1923年至1924年在梅县东山中学读书时改名为何如;1925年上半年赴上海浦东中学读书;1925年至1927年在唐山交通大学预科读书;1927年九月赴法国留学,先在巴黎拉加拿中学数理科班学习,三年毕业后参加会考,1930年进入巴黎大学学习,此时其志趣转向文科,先后在巴黎大学文学院选读法国文学、哲学、语言学等三门课程,分别考得文凭三张,获得硕士学位。1935年3月由巴黎墨山出版社(ALBERT MESSEIN, ÉDITEUR)出版了他的处女作——法文长诗《贵妃怨》(YANG KOUÏ FEI),该诗是中国古典文学与法国古典诗歌融会贯通的结晶,曾获得法国本世纪最伟大诗人保尔·瓦莱里的高度赞扬。1936年7月由法国学成归国,间居上海一年,八·一三前夕南下桂林逃难。随即先后在桂林第五路军任法文编译(1937年),汉口国际反侵略大会中国分会任法文秘书(1938年),重庆国际广播电台任法

语播音员(1939年),重庆军事委员会法国顾问室任法文编译(1939年),陆军大学任法文教官(1940年),重庆国立艺术专科学校兼任法文和西洋美术史教授(1942年),中央政治学校兼任法文和逻辑学教授(1942年—1945年);其间曾翻译《山地战》和《大军统率》(1941年,俱未出版)和为纪念法国哲学家柏林森逝世两周年而撰写《动的哲学》(1943年,发表于《文艺先锋》刊物)。1946年被选为重庆中国作家协会主席团成员和候补理事。抗日战争胜利后,任南京政治大学法语教授(1946年),兼任南京东方语言专科学校法语教授(1947年),中央大学外文系教授(1948年)。1949年8月被聘为南京大学教授直至去世达40年,其间曾在南京金陵女子大学兼授法文(1949年—1951年),先后担任国务院学位委员会第一届学科评议组成员、中国法语教学研究会第一届会长、江苏省翻译工作者协会顾问等职。

何如学识渊博,精通中文和法文,通晓英文、德文、俄文,尤其在法兰西语言、中国古典文学及诗词翻译方面造诣很深。在教学、工作之余,他翻译并出版了《毛泽东诗词》(39首)(*Les Poèmes de Mao Zedong*);改编自中国古代著名民间传说的长篇诗歌《阿诗玛》(*Ashma*);中国著名传统戏曲昆曲《十五贯》(*Quinze Colliers de Sapèques*) (*Opéra Kouenkiu*);中国古代著名诗人杜甫的部分诗歌《杜甫诗选译》(*Poèmes choisis de Du Fu*);《当代诗人选作》;中国当代大文学家郭沫若的长篇诗歌

《女神》(Déesses); 现代长诗《王贵与李香香》(Wang Kouei et Li Hsiang); 《屈原赋选译》(Poésies choisies de Qu Yuan) (3段):《离骚》(Regret de la séparation), 《涉江》(En traversant la rivière), 《招魂》(Requiem); 中国古代著名的文学评论巨著: 刘勰的《文心雕龙》(Le Dragon sculpté sur le cœur de la littérature) (5篇): 《神思》(De l'imagination), 《风骨》(Du souffle et de l'ossature), 《情采》(Du sentiment et de l'art), 《夸饰》(De l'hyperbole), 《知音》(De la critique littéraire); 中国近代史回忆录: 吴玉章的《辛亥革命》(La Revolution de 1911); 法国十七世纪著名寓言诗《拉·封丹寓言》(Fables de La Fontaine)(法译中); 以及政论文章数百篇; 他还编写了教材《法语三年级课本》等等。他一生惟教书、翻译为乐, 两袖清风, 桃李遍天下。为此, 1983年, 法国总统密特朗访问南京大学并发表演讲时, 盛赞何如为中法文化交流所做的重大贡献; 1986年, 法国总理希拉克委托法国驻华大使馆授予何如法国国家教育勋章 (Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques)。

何学平

Présentation de He Ru

He Ru (Ho Ju), Professeur de langue et littérature françaises, illustre traducteur, poète, membre de la Ligue des démocrates de Chine (Guangdong Meizhou 1909—Nanjing 1989).

De son nom initial de He Liangtai, il fit ses études primaires et secondaires (premier cycle) dans son pays natal (1914—1922). Puis il alla à Shanghai pour y continuer ses études secondaires au lycée Pudong (1925). Ensuite il suivit des cours préparatoires à l'École supérieure des communications de Tangshan (1925—1927). En septembre 1927, il partit pour la France. Après trois années d'études dans la classe de mathématiques et de physique au lycée Lagane de Paris, il obtint son Bac qui lui permit d'entrer en 1930 à la Sorbonne. Son intérêt s'étant orienté vers les sciences humaines, il y étudia la littérature française, la philosophie et la linguistique, études qui furent couronnées par trois diplômes et trois certificats de maîtrise.

En mars 1935, vit le jour sa première œuvre poétique *Yang Kouï Fei*, éditée par ALBERT MESSEIN. Ce long poème, écrit en français et fruit

d'une parfaite fusion entre la littérature classique chinoise et la versification classique française, fut alors hautement apprécié par le grand poète français Paul Valéry.

Juillet 1936, He Ru rentra en Chine, séjourna un an à Shanghai, puis alla se réfugier à Guilin, à la veille du déclenchement général de la Guerre de résistance contre le Japon. Par la suite, il fut tour à tour rédacteur et traducteur de documents en français dans la 5^e Armée de Route de Guilin (1937) et à la Section chinoise à Hankou de l'Assemblée internationale pour la Résistance à l'agression fasciste (1938), speaker de langue française à la Radio internationale de Chongqing (1939), rédacteur et traducteur au bureau des conseillers français de Chongqing (1939), instructeur de français à l'École de l'Armée de terre (1940), professeur de français et d'histoire des beaux-arts occidentaux à l'Institut national des beaux-arts de Chongqing (1942), professeur de français et de logique à l'École centrale de Science politique (1942—1945). Pendant ce temps-là, il traduisit quelques ouvrages militaires tels que *Opération en montagne*, *Commandement du corps d'armées* (1941, non publiés). En 1943, à l'occasion de la commémoration du 2^e anniversaire de la mort du grand philosophe français Henri Bergson, il écrivit un article intitulé *Une Philosophie*

dynamique, qui fut publié dans la Revue *Littérature et Art d'Avant-Garde*. Au lendemain de la victoire chinoise sur le Japon, il fut élu membre du présidium de l'Association des écrivains chinois de Chongqing et membre suppléant du Conseil de cette organisation. Ensuite il vint à Nanjing pour être professeur de français à l'École supérieure de Science politique et à l'École des langues orientales de cette ville (1947), il eut le même poste à l'Université centrale (1948). Après la proclamation de la République populaire de Chine, il devint professeur de français à l'Université de Nanjing où il restera jusqu'à la fin de sa vie. Entretemps, il a enseigné le français également à l'Université des Jeunes filles de Jinling de 1949 à 1951.

Pendant ses 40 années de service remarquable dans l'enseignement, il s'est vu attribuer beaucoup d'honneurs : membre du premier Jury de la Commission d'administration des grades universitaires rattachée au Conseil des affaires d'État, président (première session) de l'Association des professeurs chinois pour enseignement et recherches de la langue française, conseiller de l'Association des traducteurs de la Province du Jiangsu etc. . .

Il a consacré ses moments de loisir à la traduction d'une dizaine d'œuvres littéraires chinoises (certaines en partie, d'autres en texte intégral),

trois ouvrages d'histoire chinoise ainsi que des certaines d'articles et d'essais. Par sa traduction, il a fait connaître aux Chinois le charme des *Fables de La Fontaine*, et aux Français celui des *Poèmes de Mao Zedong*. De plus, il a rédigé un manuel de français pour les classes avancées.

Son érudition (en mathématiques, physique, logique, plusieurs langues étrangères), son excellente connaissance des langue et littérature françaises, sa parfaite maîtrise des techniques de traduction, et, d'autre part, ses qualités morales, lui ont valu le respect profond de ses élèves, qui sont d'un nombre considérable et qui travaillent partout. De son vivant, il jouissait d'un grand renom en Chine et même à l'étranger. En 1983, dans son discours prononcé lors de sa visite officielle à l'Université de Nanjing, le Président français François Mitterrand a hautement loué les contributions remarquables que He Ru avait apportées aux échanges culturels entre la Chine et la France, et, en récompense de ces contributions, Jacques Chirac, alors Premier ministre du gouvernement français, a chargé en 1986 l'ambassadeur français à Beijing de lui décerner la médaille d'Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

He Xueping
(Traduit par Lu Binghui)

À la chute des fleurs

Au crépuscule du printemps, les fleurs voltigent au bord de l'eau, et je ne vois plus le professeur He Ru, parti il y a bientôt quatorze ans.

Je cueille les fleurs du matin et feuillette *Yang Kouï Fei*, long poème que mon défunt ami He Ru a publié en 1935 à Paris, chez ALBERT MESSEIN, Éditeur. Mon regard reste posé sur ces quatre vers :

*Pour que l'hymne renaisse du plus pur
désespoir*

*Il te faut le cueillir au creux de mon miroir
Avant que d'un regard la plainte ne l'arrose
De prompts déchirements où frissonne la rose*

Dans cet hymne en trois chapitres *Avec les étoiles*, *Sur les rocs* et *Pour l'aube posthume* qui renaît au creux de son miroir, l'auteur s'essaie à décrire d'abord l'ivresse d'un songe sur le chemin des regrets éternels, puis les tourments et la volupté de la création artistique, et enfin une aube qui vient verser sur le poète de lugubres lueurs, rendant au désir le silence, à l'univers l'idée. Profondeur des

méditations sur l'esthétique du jeune He Ru, qui faisait ses études à Paris depuis septembre 1927. Avec une parfaite connaissance de la versification française, il composa une œuvre poétique particulièrement appréciée par le poète symboliste Paul Valéry.

En 1936, il retourna en Chine et se mit à œuvrer au rayonnement de la littérature chinoise tant classique que contemporaine. Ainsi avait-il traduit successivement des extraits des *Poésies choisies de Qu Yuan* (*Regret de la séparation*, *En traversant la rivière*, *Requiem*) et du *Dragon sculpté sur le cœur de la littérature* (*De l'imagination*, *Du souffle et de l'ossature*, *Du sentiment et de l'art*, *De l'hyperbole*, *De la critique littéraire*). Il a traduit également *La chanson de Mulan*, *Poèmes choisis de Du Fu*, *Quinze colliers de sapèques* et des œuvres contemporaines telles que *Déesse* de Guo Moruo, *Ashma*, *Wang Kouei* et *Li Hsiang* et *Les Poèmes de Mao Zedong*.

En juillet 1979, au cours d'une mission officielle en Chine, Jean-Marie Daillet, député français, lut *Les Poèmes de Mao Zedong* dans la traduction du professeur He Ru et lui écrivit :

Je voudrais sans plus tarder, avant même mon retour en France, vous dire mon admiration